

gales; elles sont plutôt lancéolées cordiformes à sinus très ouvert remontant sur les côtés du limbe. Le calice a ses divisions lancéolées, à bord presque uni et à peine imbriqué; la corolle a ses divisions presque linéaires, plus ou moins aiguës au sommet; elle est aussi beaucoup plus petite, ses divisions ayant 20 millimètres de long sur 5 millimètres de large, au lieu de 35 millimètres sur 14 millimètres. Il me paraît bien difficile d'attribuer à la culture des divergences aussi considérables et dans un pareil sens. Je pense donc qu'il y aurait lieu d'inscrire cette plante barbaresque comme une espèce, ou au moins comme une sous-espèce distincte, jusqu'à ce que la culture ait fourni un argument contraire et péremptoire. On pourra lui conserver le nom ci-dessus indiqué de *CYCLAMEN PUNICUM*.

Fleurs printanières paraissant longtemps après les feuilles. Pédoncules finement papilleux, ne s'enroulant pas à la maturité. Calice papilleux à divisions lancéolées aiguës, bien nerviées. Corolle blanche, plus rarement rosée, à gorge d'un rouge vif, pentagonale à angles arrondis non dentés, à divisions sublinéaires, atténuées vers le sommet plus ou moins aigu. Capsule mûre inconnue.

Feuilles automnales, vertes dessous, marbrées de clair et de foncé en dessus, rarement rougeâtres, cordiformes sublancéolées, plus ou moins anguleuses, à bord obtusément, inégalement et fortement denticulé, à sinus très ouvert et remontant sur une expansion cunéiforme du limbe qui semble prolonger le pétiole. Tubercule napiforme assez petit.

Environs de Tunis; abonde sur le djebel Bou-Kournein au-dessus de Hammam-El-lif. — Fleurit en avril.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

NOTES SUR LA FLORE DE LA CORSE; par **M. P. FLICHE**.

Un séjour d'un mois environ en Corse, en mai 1885, m'a permis de constater l'existence, dans l'île, de quelques espèces qui n'y ont point encore été signalées, et d'ajouter de nouvelles localités pour un certain nombre de plantes déjà indiquées par de précédents explorateurs. Il me semble utile de faire connaître les unes et les autres, à raison de l'intérêt considérable que présente la flore de la Corse. J'y joindrai, à l'occasion, des observations relatives aux variations d'espèces qui ont spécialement attiré mon attention, aux conditions d'existence aussi de quelques-unes d'entre elles. Je serai, toutefois, très sobre de détails sur ce dernier sujet, me réservant d'y revenir plus tard, et ne voulant pas retarder

davantage une publication que des occupations urgentes m'ont empêché de faire plus tôt.

Je me suis référé, pour connaître les résultats des observations antérieures aux miennes, à la *Flore de France* de Grenier et Godron, à l'important *Catalogue* de M. de Marsilly, aux documents publiés dans le Bulletin de la Société botanique à l'occasion de la session extraordinaire de mai-juin 1877, enfin, au *Catalogue des végétaux ligneux de la Corse* par Requier. Quelques autres travaux partiels sur la flore de l'île peuvent renfermer des indications qui m'auraient échappé; le motif que j'ai déjà exposé, celui de ne pas retarder ma publication, m'a empêché de faire des recherches bibliographiques plus étendues, l'inconvénient qui peut résulter de quelques indications reproduites à nouveau étant des plus minimes.

Afin de gagner de la place, je n'ai pas fait mention, dans la liste qui va suivre, des noms de famille; comme j'ai suivi l'ordre adopté dans la *Flore de France* de Grenier et Godron, et le *Catalogue* de M. de Marsilly, il sera facile de la consulter.

Les noms des espèces pour lesquelles je me borne à citer des localités nouvelles, ou à rapporter quelques observations, seront en *italiques*; les espèces non encore signalées dans l'île, ou dont la présence n'est pas admise par tous les botanistes qui se sont occupés du pays, seront en PETITES CAPITALES.

*Clematis Vitalba* L. — Environs de Sartène, AC.; Porto-Vecchio, près de la rivière de Bala.

*Ranunculus Flammula* L. — Porto-Vecchio. — Forme remarquable par sa très grande vigueur, les feuilles presque cordiformes à la base, la nervation diffuse, les fleurs abondantes et rapprochées, la tige et les rameaux fortement feuillés jusqu'en haut, l'enracinement grêle. Elle n'est pas, d'ailleurs, spéciale à l'île; un échantillon du Mont-Dieu (Ardenne), notamment, lui ressemble beaucoup sans lui être identique.

*Ranunculus demissus* DC. — Forêt de Valdoniello, à peine à l'altitude indiquée par M. de Marsilly.

*Ranunculus acris* L. — Châtaigneraie à Vico.

*Ranunculus velutinus* Ten. — Sartène.

*Ranunculus chærophyllus* L. — Maquis au-dessus de Sartène.

*Ranunculus parviflorus* L. — Sartène, fossés de la route forestière, en dessous de la ville.

*Berberis ætnensis* Rœm. et Sch. — Casamaccioli. — AC.

*Papaver hybridum* L. — Porto-Vecchio, jachères.

*Chelidonium majus* L. — Sartène, route allant au Rizzanèse, vers le ruisseau.

*Corydalis fabacea* Pers. — Commun sous les Aunes verts, au-dessus de la forêt de Valdoniello, vers les bergeries de Custole.

Comme le dit M. de Marsilly, il doit exister un seul *Corydalis* dans les hautes montagnes de la Corse; mais, s'il en est ainsi, à en juger par les échantillons que j'ai recueillis, je me rangerais à l'opinion de Soleirol (1), ainsi que l'ont fait les auteurs de la *Flore de France*. La taille peu élevée, les inflorescences serrées et courtes, les feuilles peu divisées, les pédoncules courts, un peu plus grêles, toutefois, qu'ils ne le sont habituellement, sont du *C. fabacea*. Le caractère tiré de la direction du style, pour distinguer cette espèce du *C. solida*, paraît avoir peu de valeur, autant que j'ai pu en juger sur le sec, d'après de nombreux échantillons des deux espèces. Il pourrait bien se faire, d'ailleurs, que le *C. fabacea* ne fût qu'une variété ou une race du *C. solida*, et il n'y aurait rien d'étonnant, par suite, à ce qu'en Corse, notamment, on pût se trouver en présence de formes se rapprochant davantage tantôt d'un type, tantôt de l'autre.

*Sisymbrium Alliaria* Scop. — Sartène, bord de la route allant au Rizzanèse, auprès du ruisseau.

*Arabis sagittata* DC. — Bonifacio, en allant à l'anse où commence l'immersion du câble sous-marin. Cette espèce a déjà été trouvée, dans la localité, par Requier. Les échantillons recueillis sont bien évidemment vivaces, contrairement à ce qui se présente habituellement chez l'espèce. Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule Crucifère, ni même le seul *Arabis*, qui montre semblable anomalie. Mes propres observations confirment, ici, ce qui a été dit par d'autres botanistes.

*Cardamine resedifolia* L. — Région supérieure d'Aïtone.

*Draba muralis* L. — Vico, talus dans la châtaigneraie au-dessus du couvent de Saint-François; Aïtone, région supérieure.

*Isatis tinctoria* L. — Entre l'île Rousse et Corbara.

*Thlaspi rivale* Presl. — Valdoniello.

*Lepidium humifusum* Req. — Valdoniello.

CISTUS MONSPELIENSIS L. × SALVIFOLIUS L. — Ajaccio, forêt de Petaca. — L'origine hybride de ce Ciste est certaine; il ne paraît, d'ailleurs, correspondre à aucune des deux formes, provenant des mêmes parents, observées par Timbal-Lagrave. Ici les fleurs sont intermédiaires,

(1) A celle aussi de M. Gillot (*Bull. Soc. bot.* 1887, p. LXXX et LXXXVI), puisque le *C. pumila* Host n'est qu'une variété du *C. fabacea*.

comme taille, entre celles des deux espèces ; la corolle est en coupe, avec les pétales à onglet jaune ; les fleurs sont portées sur de longs pédoncules ; la cyme est peu fournie, feuilles du *C. monspeliensis* avec pas ou très peu de glandes.

*HELIANTHEMUM VULGARE* Gærtn. — Pâturages immédiatement au-dessous de la forêt de Valdoniello.

*VIOLA HIRTA* L. — Vico, châtaigneraie au-dessus du couvent de Saint-François.

*Silene gallica* L. — On rencontre sur les sables maritimes, aux environs de Bastia, une variété naine dont les feuilles rappellent celles du *S. niceensis*.

*Saponaria ocymoides* L.  $\beta$ . *gracilior* Bertol. — Chemin entre Casamaccioli et Ceresole.

*Sagina glabra* Willd.  $\beta$ . *corsica* Gr. et Godr. — Vico, au bord du Liamone, entre les pierres.

*Cerastium aggregatum* Dur. ? — Aitone.

*Spergularia media* Pers. — Bastia, à Biguglia.

*Tilia platyphylla* Scop. — Cultivé au couvent de Saint-François, à Vico.

*Tilia silvestris* Desf. — Bords du Golo, vers Pietrosa.

*Geranium columbinum* L. — Vico, châtaigneraie.

*Geranium lucidum* L. — Porto-Vecchio, environs de la rivière du Bala.

*Geranium Robertianum* L. — Baraques de Custole, dans les pâturages au-dessus de la forêt de Valdoniello.

*Erodium Botrys* Bertol. — Calvi, dunes.

*Erodium moschatum* L'Hér. — Calvi, sentier en remontant le Bambino, à partir de la route.

*Hypericum australe* Ten. — Sartène, bois de Chênes-liège au bord de la route forestière, en dessous de la ville.

*Hypericum hircinum* L. — A raison de sa taille et de son abondance en Corse, cet arbrisseau mérite de figurer dans les flores forestières de France, comme l'avait déjà indiqué Requier.

*Acer monspessulanum* L. — Remonte, dans la vallée du Golo jusqu'à Pietrosa.

*Rhamnus Alaternus* L. — Entre l'île Rousse et Corbara.

*Spartium junceum* L. — Commun à Patrimonio.

*Sarothamnus vulgaris* Wimm. — L'indigénat de cette espèce, à Calvi,

est douteuse; dans tous les cas, elle y a été répandue largement, par voie artificielle, pour fixer les dunes.

*Genista aspalathoides* Lamk. — Contrairement à ce que dit M. de Marsilly, j'ai trouvé dans l'intérieur de l'île, à Vico, au bord du Liamone, il est vrai, la forme  $\alpha$ . *genuina* Gr. et Godr.; les échantillons que j'ai recueillis dans cette localité ont, en outre, l'étendard à peine velu et seulement dans la région médiane.

*Genista Scorpius* DC. — Dans les dunes de Calvi, cette espèce est plus feuillée, plus grêle que sur le continent; par le dernier caractère elle se rapproche du *G. corsica*.

*Genista candicans* L. — On trouve dans les maquis, au-dessus de Sartène, une forme remarquable par ses petites feuilles et sa ramification très dense vers les extrémités.

*Ononis variegata* L. — Les échantillons que j'ai recueillis sur les sables marins, à Bastia, n'ont pas les feuilles florales supérieures réduites aux stipules.

*Medicago Braunii* Gr. et Godr. — Sables marins, à Bastia.

*Medicago tribuloides* Lamk. — Sables marins, à Bastia.

*Trifolium incarnatum* L. — Sartène, en dessous de la ville, sous ses deux formes.

*Trifolium scabrum* L. — Je l'ai trouvé, aux environs de Calvi, avec les dents du calice plus molles, plus étalées que dans le type.

*Trifolium tomentosum* L. — Sartène, route de Propriano.

*Trifolium nigrescens* Viv. — Forme à fleurs rosées, à Vico, vers le Liamone.

*Biserrula Pelecinus* L. — Sartène, route forestière en dessous de la ville.

*Vicia lutea* L. — Sartène, vers le milieu de la route allant au Rizzanise; Vico, maquis vers le Liamone.

*Cracca corsica* Gr. et Godr. — Ajaccio, extrémité de la forêt de Petaca.

*Lathyrus latifolius* L. — Sartène, maquis au-dessus de la ville.

*Lathyrus sphaericus* Retz. — Sartène, bord de la route allant au Rizzanèse.

CORONILLA SCORPIOIDES Koch. — Crique, à Bonifacio, où elle a sans doute été introduite depuis la rédaction du Catalogue de M. de Marsilly.

*Ornithopus compressus* L. — On trouve, dans les dunes de Calvi, une forme remarquable rampante, la base des rameaux enfoncée dans le sable. Il peut être intéressant aussi, à raison de l'importance physiolo-

gique probable des tubercules radicaux des Papilionacées, de savoir que ceux-ci s'observent gros et nombreux, sur cette plante, dans la station indiquée.

*Hippocrepis ciliata* Willd. — La plante, que j'ai recueillie à Bonifacio, appartient à cette espèce, mais les échancrures du fruit forment des cercles complets, peut-être est-ce ce qui a donné lieu au doute émis par M. de Marsilly.

*Potentilla crassinervia* Viv. — Casamaccioli, en allant à la forêt de Ceresole.

ROSA CANINA L. — Sartène, bord de la route forestière, au-dessous de la ville. — R. — Vico, haie au bord de la route de Guagno. — L'arbrisseau que j'ai observé dans cette localité appartient certainement à cette espèce, même entendue dans le sens assez étroit de M. Christ (*Ros. d. Schw.* p. 153); mais elle ne correspond à aucune des variétés décrites par lui. La forme corse est remarquable par ses feuilles absolument glabres, ses pédoncules et surtout son calice assez fortement glanduleux, ses fleurs solitaires peut-être réfléchies avant la floraison.

*Rosa dumetorum* Thuill. — Vico, au bord de la route de Guagno.

*Cratægus monogyna* Jacq. — Comme M. de Marsilly, j'ai rencontré assez fréquemment cette espèce; je l'ai même observée à une altitude de 1400 mètres, aux bergeries de Cussole. Mais j'ai cherché vainement le *C. oxyacantha*, lequel doit être rare en Corse, si même il y existe; cela est conforme, d'ailleurs, à la distribution géographique de cette espèce, qui est plutôt une forme du Nord.

*Eriobotrya japonica* Lindl. — Cultivé au couvent de Saint-François, à Vico.

*Cydonia vulgaris* Pers. — A Sartène, redevenu sauvage au bord de la route conduisant au Rizzanèse.

*Pirus amygdaliformis* Vill. — J'ai trouvé, aux environs de Porto-Vecchio, un pied de cette espèce, remarquable par ses feuilles à limbe spatulé.

*Sorbus aucuparia* L. — Forêt de Lindinosa.

*Eucalyptus Globulus* Labill. — Cette espèce est aujourd'hui plantée en plusieurs endroits. La station la plus froide que j'ai vue est celle du couvent de Saint-François, à Vico.

*Illecebrum verticillatum* L. — Calvi, sables demi-submergés du Bambino. On trouve, en cet endroit, une forme presque stérile, de très grande taille, à développement foliaire considérable.

*Sedum cæruleum* Vahl. — Entre l'île Rousse et Corbara.

*Saxifraga corsica* Gr. et Godr. — Cette espèce, que j'ai étudiée sur des échantillons recueillis à Valdoniello, paraît avoir été séparée légitimement du *S. granulata* par les auteurs de la *Flore de France*; le caractère qu'ils indiquent pour la longueur des pédoncules n'est cependant pas absolu.

*Bupleurum fruticosum* L. — Entre l'île Rousse et Corbara.

*Chærophyllum temulum* L. — Vico, aux environs du couvent de Saint-François.

*Hydrocotyle vulgaris* L. — Calvi, lieux humides des dunes.

*Viscum album* L. — Cette espèce est extrêmement abondante sur les Sapins et les Pins (*P. Laricio*), sur ces derniers surtout dans les forêts d'Aitone et de Valdoniello. Elle se présente, sur les Pins, sous la forme qui a été décrite, par Boissier, comme une espèce distincte, sous le nom de *V. laxum*; indépendamment des caractères indiqués pour celle-ci, la plante corse a les feuilles remarquablement petites, et le plus souvent jaunâtres.

*Sambucus nigra* L. — Sartène, bord de la route forestière, en dessous de la ville.

*Viburnum Opulus* L. — Cultivé sous la forme dite *Boule de neige*, dans les jardins du couvent de Saint-François, à Vico.

*Asperula odorata* L. — Forêt d'Aitone.

*Aster Tripolium* L. — Porto-Vecchio, aux Salins.

*Senecio lividus* L. — Sartène, bord de la route forestière, au-dessous de la ville; il est souvent très abondant.

*Senecio Cineraria* DC. — Porto-Vecchio.

*Chamomilla mixta* Gr. et Godr. — Dunes de Calvi.

*Erica arborea* L. — Cette espèce s'élève très haut dans la montagne. Je l'ai vue jusqu'à 1000 mètres dans la forêt d'Aitone. Elle s'élève plus haut encore dans celle de Lindinosa, où elle arrive à rencontrer le *Juniperus alpina* Clus. Il résulte, de cette extension en hauteur, que l'époque de floraison varie sensiblement des stations basses aux autres; lorsque j'ai visité la Corse, à la suite d'un hiver long et d'un printemps froid, l'espèce était en fleurs, même au-dessus de Vico, le 19 mai.

*Erica scoparia* L. — Sartène, au-dessus de la ville; forêt de Mello.

*Pirola uniflora* L. — Forêt de Mello, près de la fontaine, sur le chemin de Corte à Valdoniello; très peu abondant.

*Erythræa maritima* Pers. — Porto-Vecchio, près de Georgesville.

*Gentiana lutea* L. — Cette plante paraît se trouver sur toutes les hauteurs d'Aitone, rive gauche.

*Borrago laxiflora* DC. — Cette espèce est très certainement vivace,

comme le pense M. de Marsilly. Un des pieds recueillis par moi, à Sartène, portait encore un rameau de l'année précédente.

*Myosotis hispida* Schlecht. — Sartène, bord de la route forestière en dessous de la ville.

*Scrofularia trifoliata* L. — Sartène, maquis, anciennes cultures au-dessus de la ville.

*Digitalis purpurea* L. — Sartène, au-dessus de la ville. — AC. — Vico, forêt de Nesa.

*Trixago apula* Stev. — Sartène, le long de la route forestière, en dessous de la ville.

*Grobanche cruenta* Bertol. — Sartène, au bord de la route forestière, en dessous de la ville.

*Lavandula Stæchas* L. — J'ai rencontré dans la forêt de Petaca, aux environs d'Ajaccio, une forme de cette plante, curieuse par ses fleurs dont les corolles sont restées d'un beau bleu violacé, tandis que les calices et les bractées sont verts, et les grandes bractées supérieures blanches à nervure verte.

*Lamium bifidum* Cyr. — Forêt d'Aitone.

*Stachys glutinosa* L. — Cette espèce a parfois les corolles très violettes.

*Atriplex Halimus* L. — Porto-Vecchio ; évidemment planté.

*Obione portulacoides* Moq. — Bastia, à Biguglia.

*Rumex Acetosella* L. — Sables, à Calvi.

*Daphne glandulosa* Spreng. — Pâturages au-dessus de la forêt de Mello, où il est en mélange avec les Genévriers nains.

*Passerina hirsuta* L. — Bonifacio, vers le point d'immersion du câble.

*Cytinus Hypocistis* L. — La forme à fleurs rouges, à Sartène, bord de la route forestière, en dessous de la ville.

*Euphorbia insularis* Boiss. ? — L'Euphorbe signalée à Valdoniello par M. de Marsilly (1), et rapportée par lui avec doute à l'*E. hyberna*, en est distincte. La plante indiquée sous ce nom, en Corse, est l'*E. insularis* Boiss. ; il me semble même que ce n'est point à cette espèce qu'il faut rattacher l'Euphorbe de Valdoniello, qui, M. de Marsilly le fait remarquer avec raison, a des caractères particuliers qui l'éloignent du type habituel ; la tige est, notamment, assez fortement velue. Ce serait, à tout le moins, une variété notable. La question ne pourrait être définitivement tranchée

(1) *Loc. cit.*, p. 128.

que par l'observation de la plante fructifiée; elle commençait seulement à fleurir lorsque je l'ai vue.

*Euphorbia pinea* L. — Calvi, maquis vers les dunes. La plante présente un nombre d'ombelles supérieur à celui indiqué par Grenier et Godron.

*Mercurialis annua* L. — Sartène, bord de la route forestière, en dessous de la ville. La capsule pédicellée, la racine très grêle, la rapprochent du *M. ambigua*.

*Celtis australis* L. — Cette espèce n'est certainement pas spontanée dans l'île; mais elle se maintient dans les endroits où elle a été plantée, même après l'enlèvement des arbres, sous forme de buissons, dans des haies; je l'ai rencontrée, ainsi représentée, à Calcatoggio et à Vico.

*Ulmus campestris* Sm. — Sartène, près du ruisseau de la route allant au Rizzanèse. On voit, dans cette localité, à la fois, des arbres de cette espèce provenant de plantations et d'autres ayant crû spontanément.

*Urtica pilulifera* L. — Vico, aux environs du couvent de Saint-François; entre Calvi et l'île Rousse. — CC. — Bastia.

*Humulus Lupulus* L. — Sartène, vers le ruisseau rencontré par la route du Rizzanèse.

*Fagus silvatica* L. — Sur le versant opposé à Cristinacce, on rencontre une futaie de cette espèce; elle présente ce fait intéressant, que, dans la région basse de la forêt, le Hêtre est mélangé au Chêne-Yeuse, et que sous les deux arbres on trouve en abondance l'*Erica arborea*.

*Castanea vulgaris* Lamk. — Le Châtaignier ne me semble pas spontané dans l'île. Une seule fois je l'ai rencontré avec quelque apparence contraire; mais l'exiguïté du petit bois dans lequel il se trouvait et l'étude de l'ensemble de la végétation forestière dans la même localité ne permettent pas d'attacher la moindre importance à ce fait absolument isolé.

*Quercus sessiliflora* Sm. — Non seulement le Chêne Rouvre, en Corse, est distribué çà et là, comme le dit M. de Marsilly; mais, en outre, dans tous les endroits que j'ai visités, il est par pieds isolés, souvent rare et n'ayant, par suite, pas grande importance forestière. Je l'ai rencontré jusqu'à 1350 mètres dans la forêt d'Aitone.

*Quercus Suber* L. — Le Liège est abondant en Corse. On le rencontre en massif complet, en massif clairsemé, enfin à l'état d'arbres isolés; il est visible qu'il a eu, autrefois, une plus grande extension, à laquelle on pourrait le ramener avec grand avantage économique.

*Ostrya carpinifolia* Scop.  $\gamma$ . *corsica*. — Forêts de Pietrosa, de Tova, de Bavella et plateau du Nebbio. J'ai déjà donné dans le Bulletin, au

tome xxxiv, les caractères de cette variété et quelques détails relatifs à sa répartition en Corse.

*Salix fragilis* L. — Cette espèce, qui figure au Catalogue de Requier, a été supprimée dans celui de M. de Marsilly. Je l'ai rencontrée avec les apparences de la spontanéité à Porto-Vecchio au bord de la rivière, et bien évidemment plantée entre Bastia et l'étang de Biguglia.

*Salix alba* L. — Bords de la Gravona, où cette espèce m'a paru spontanée. Je l'ai vue, en outre, plantée à Sartène et à Calvi.

*Salix purpurea* L. — Cette espèce présente souvent dans ses stations méridionales de très petites feuilles. C'est ainsi qu'aux environs de Digne, je l'ai trouvée à feuilles presque entières, ayant au maximum 26 millimètres de largeur, sur 3 de hauteur. J'ai rencontré, à Calvi, une forme analogue, quoique différente ; les feuilles sont légèrement plus grandes, 31 millimètres de longueur, 4 de largeur, au maximum ; en outre, elles sont dentées un peu plus même qu'elles ne le sont dans le Nord. Aussi, la feuille étant petite, paraît-elle l'être très formellement.

*Salix aurita* L. — Ce Saule figure au Catalogue de Requier. Il a été supprimé par M. de Marsilly dans le sien. Je n'ai pu vérifier la localité de Guagno indiquée par Requier ; mais j'ai rencontré le Saule à oreillettes à Porto-Vecchio, aux environs du Stabbiaccio, où il est rare ; entre le Mouillage et Vico, il y est également rare. Peut-être le trouverait-on plus abondamment aux altitudes supérieures, d'où il paraît avoir été entraîné par les eaux. Je dois dire, cependant, que dans certaines forêts de la montagne, les Saules sont très rares ou font même absolument défaut.

*Salix pedicellata* Desf. — Ce Saule a déjà été signalé en Corse, notamment par les auteurs italiens et par M. Mathieu (1) ; il paraît être commun dans la région basse, où je l'ai rencontré largement représenté, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, dans cette dernière localité ; au bord de la Gravona dans son cours inférieur et à Calvi. Il pénètre dans la région moyenne, à Vico, par exemple, où il existe au bord du Liamone. C'est une belle espèce, qui se distingue facilement du *S. cinerea*, qui croît également en Corse, non seulement par ses caractères botaniques, mais encore par sa vigueur, sa taille généralement plus élevée, la belle teinte verte que présente le feuillage à la face supérieure.

SALIX PEDICELLATA  $\times$  S. PURPUREA. — J'ai trouvé à Calvi, au bord de la route de l'île Rousse, un pied unique d'un Saule présentant tous les caractères d'un hybride exactement intermédiaire entre les deux espèces que je considère comme les parents, et au milieu desquelles il se ren-

(1) *Flore forest.*, 3<sup>e</sup> édit., p. 407.

contre. Voici ses caractères : rameaux grêles plus ou moins velus dans leur jeunesse, souvent rougeâtres ; feuilles de la taille normale chez le *S. purpurea* dans le Nord, nullement subopposées, pétiole très court ; nervures plus prononcées que chez le *S. purpurea*, mais rappelant la nervation de celui-ci ; la forme générale de la feuille est intermédiaire entre ce qu'on observe chez les deux espèces parentes, se rapprochant tantôt de l'une, tantôt de l'autre. Les feuilles sont d'un vert clair, un peu glauques à la face inférieure qui est peu velue, d'autant moins que l'organe est plus âgé.

Cet hybride n'a encore été signalé nulle part ; il est possible que le Saule trouvé par la Société à Miamo, et signalé par M. Gillot (1), doive lui être rapporté.

*SALIX NIGRICANS* Sm. — Porto-Vecchio, au bord du Stabbiaccio, où il est rare ; Vico, bord du Liamone, où il est plus commun. On peut répéter, à propos de ce Saule, ce qui a été dit plus haut au sujet de la distribution probable du *S. aurita*.

Ce Saule est variable, en Corse, comme dans les autres pays qu'il habite ; c'est ainsi que la forme de Porto-Vecchio a de grandes feuilles allongées, ressemblant beaucoup à celles d'échantillons recueillis par moi à Pontarlier ; ceux-ci les ont cependant un peu plus courtes et ils ont les stipules plus grandes. La forme de Vico est à petites feuilles ; elle est identique à des échantillons des bords du Rhin, à Strasbourg, qu'a bien voulu me communiquer M. Mathieu, avec lequel j'ai étudié tous mes échantillons corses de Saules.

*Populus alba* L. — Je ne sais pourquoi M. de Marsilly a omis ce Peuplier dans son Catalogue. Requier le cite à Ajaccio, sans s'expliquer au sujet de sa spontanéité. Il existe également entre Bastia et l'étang de Biguglia, au moins à l'état d'arbres plantés, et il paraît, en outre, se multiplier spontanément.

*Betula alba* L. — Les indications fournies à M. de Marsilly, au sujet de la présence de cet arbre dans la forêt de Valdoniello, étaient parfaitement exactes ; le Bouleau est très commun dans la localité qu'il cite, parfois assez gros, mais très abîmé par les bergers pour faire de la feuillée. Je l'ai rencontré aussi au-dessus des bergeries de Ceresole, et dans les régions élevées d'Aitone. Je n'ai jamais trouvé que la forme *verrucosa*.

*Alnus viridis* DC. — C'est à très juste titre que Regel (2) et M. Mathieu (3) ont réuni à cette espèce l'*A. suaveolens* Req. Les échan-

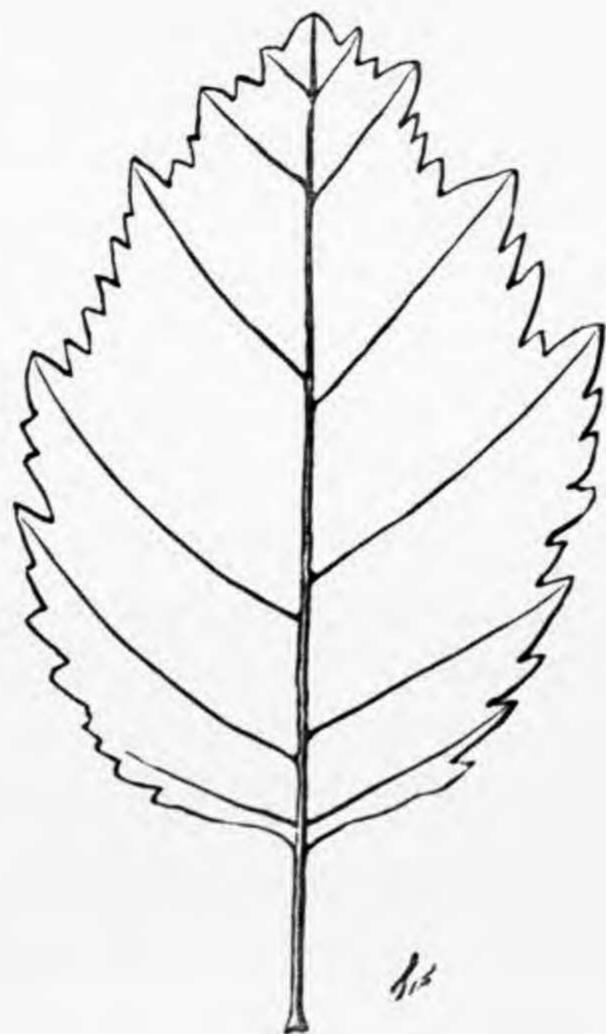
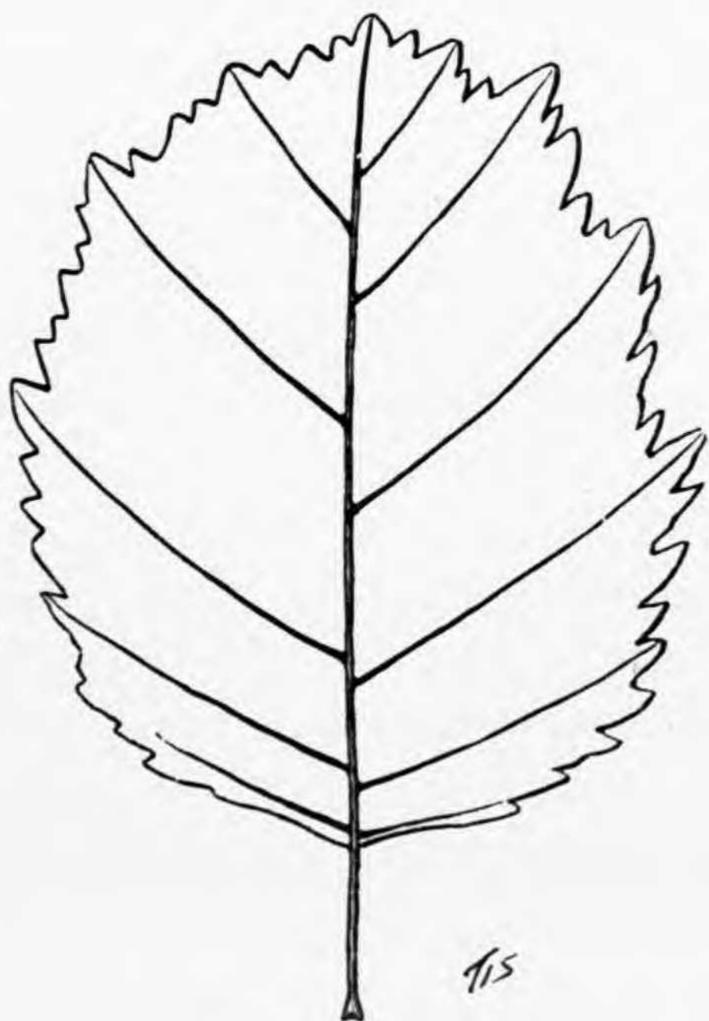
(1) *Bull. Soc. bot.* XXXIV, 1887, p. XLVI.

(2) *Prodrome*, 16-2, p. 181.

(3) *Flore forest.*, 3<sup>e</sup> édit., p. 364.

tillons recueillis par moi au-dessus de Valdoniello montrent que le caractère tiré de l'état subsolitaire des chatons mâles n'a aucune valeur, que celui de la forme des feuilles en a fort peu ; sous ce rapport, des feuilles de l'origine indiquée et du Riffel se ressemblent complètement. La taille et la forme des feuilles varient d'ailleurs dans d'assez larges limites chez l'*A. viridis*, dans les Alpes. Un seul caractère me semble constant chez l'arbuste corse, c'est l'absence de poils sur la face inférieure des feuilles ; mais la villosité est, en général, si légère, quoique sujette à quelques variations, chez l'*A. viridis* du continent, qu'il me semble difficile de fonder une espèce sur un aussi mince caractère. Les individus corses sont incontestablement atteints d'un léger endémisme, mais il permet à peine d'en faire une variété.

*Alnus glutinosa* Gærtn ? — J'ai recueilli, sur les bords du Liamone, à Vico, un Aune dont je figure, ci-dessous, deux feuilles prises comme



termes extrêmes des formes qu'il présente. On voit que la différence saute immédiatement aux yeux, avec ce que présente le type habituel. Non seulement la feuille n'est pas ici échancrée, elle est plutôt acuminée, mais obtuse ; la dentelure du pourtour descend presque jusqu'à la base, ce qui l'éloigne encore du type, de même que la rareté de sa pubescence à la face inférieure de la feuille, la brièveté du pétiole et le peu de développement du limbe ; elle s'en rapproche, au contraire, par l'irrégularité de cette même dentelure, la consistance et la couleur du limbe. Quelques-uns de ces caractères, auxquels se joint une moindre rigidité des ner-

vures secondaires, font songer à une influence possible de l'*A. viridis*, surtout sous la forme corse. Mais en l'absence d'organes de reproduction, et étant données les variations dont sont susceptibles les feuilles de l'*A. glutinosa*, il est préférable de se tenir sur la réserve.

*Pinus Laricio* Poir. — On admet généralement que les cônes de cette espèce sont très peu variables et, d'autre part, on a donné quelquefois, comme caractères différentiels des races qu'elle présente ou des sous-espèces établies à ses dépens, des différences, assez peu prononcées d'ailleurs, dans la taille de ces organes. Ces opinions ne me semblent pas exactes. J'ai trouvé dans une même forêt, celle d'Aitone, et pour une seule race, celle de Corse, des différences de taille entre cônes parfaitement conformés semblant supérieures à ce qui est considéré comme caractéristique de races ou sous-espèces. Les plus grands de ces organes que j'aie observés avaient 75 millimètres de longueur; les plus petits, 34 millimètres; l'écaille présente quelquefois une forme et une saillie de l'écusson assez différentes du type habituel. Je n'insiste pas, me réservant de revenir sur cette question dans un autre travail. Sans entrer dans des détails forestiers qui ne seraient point ici à leur place, je crois utile de dire que le *Pinus Laricio* prend avec l'âge, comme le disent les auteurs qui s'en sont occupés, une cime aplatie remarquable, par un procédé spécial, une inflexion de l'axe principal et un développement des axes latéraux que je ne vois décrit nulle part, que les branches basses restent fort longtemps adhérentes à la tige, qu'elles sont longtemps vivantes, que le couvert ne rappelle nullement celui du Pin sylvestre comme on le dit généralement. Hayer a mis, sous ce rapport, une autre race, celle d'Autriche, à la suite du Hêtre. C'est, je crois, la place qui conviendrait aussi à la forme corse; il y a là une indication importante au point de vue du traitement forestier de cet arbre.

*Pinus halepensis* Mill. — Cette espèce a été introduite dans le reboisement de Casone, près d'Ajaccio.

*Pinus Pinea* L. — Comme le dit M. de Marsilly, ce Pin est cultivé à Ajaccio et à Bastia; mais je ne vois pas de motif pour douter de sa spontanéité à Porto-Vecchio et dans les autres localités de la côte orientale, où il le cite.

*Abies pectinata* DC. — Forêt de Valdoniello. Dans cette forêt, plus encore que dans celles citées par M. de Marsilly, le Sapin est moins commun que les Pins; il lui faut une exposition et un sol suffisamment froids; mais, en outre, il tend à devenir plus rare parce que, occupant les parties supérieures de la forêt, il est particulièrement exposé aux délits commis par les bergers.

*JUNIPERUS COMMUNIS* L. — Forêts d'Aïtone et de Mello, régions basses.

*Ornithogalum umbellatum* L. — Vico, châtaigneraie au-dessus du couvent de Saint-François.

*Gagea Soleirolii* Schultz. — Région supérieure d'Aïtone.

*Hyacinthus fastigiatus* Bertol. — La forme des hauteurs ne se distingue pas seulement par sa taille plus élevée, comme le dit M. de Marsilly, mais encore par ses fleurs rosées, à pédicelles moins allongés; l'inflorescence est, par suite, plus contractée; les feuilles sont un peu plus larges.

*Cephalanthera ensifolia* Rich. — Bois au-dessus de Sartène.

*Orchis papilionacea* L. — Je l'ai trouvé en pleine floraison, un peu au-dessus de Sartène, le 9 mai.

*ORCHIS LATIFOLIA* L. — Bois au-dessus de Sartène.

*Orchis maculata* L. — Maquis au-dessus de Sartène.

*Ophrys lutea* Cav. — Bonifacio. — Le lobe moyen du labelle est plus fortement bilobé que ne le disent Grenier et Godron.

*Luzula spicata* DC. — Région supérieure d'Aïtone.

*Carex glauca* Scop. — Bois au-dessus de Sartène.

*Carex silvatica* Huds. — Sartène, au-dessus de la ville, non loin d'un ruisseau.

*Carex extensa* Good. — Porto-Vecchio, plage d'une lagune.

*Andropogon pubescens* Vis. — Ajaccio, forêt de Petaca.

*Avena barbata* Brot. — Terrains vagues à Bastia.

*Scleropoa maritima* Parl. — Dunes de Calvi.

*Scleropoa rigida* Gris. — Sartène, route allant au Rizzanèse.

*Vulpia bromoides* Rchb. — Dunes de Calvi.

*Polypodium vulgare* L. — Habite sur les arbres dans la forêt de Nesa, près de Vico.

*Asplenium lanceolatum* Huds. — Sartène, bord de la route forestière, en dessous de la ville.

*Asplenium septentrionale* Sw. — Vallée du Golo, entre Pietrosa et Casamaccioli; Cristinacce, où il est commun sur les murs en pierres sèches, avec un peu de *Ceterach officinarum*, et au milieu d'une végétation franchement méridionale, composée notamment d'*Erica arborea* et de *Cistus monspeliensis*. Cette station est fort intéressante; comme celle, si remarquable, signalée par M. Vallot dans l'Hérault, elle prouve que cette espèce est essentiellement calcifuge, et qu'elle peut descendre

dans la région chaude à condition d'y trouver des roches non calcaires. Dans toute sa flore, la Corse présente des faits fort curieux relatifs à l'influence du sol sur la distribution des espèces végétales; j'ai eu, à diverses reprises, l'occasion de vérifier l'exactitude des observations de M. Burnouf à ce sujet (1).

*Blechnum Spicant* Roth. — Cette Fougère n'est pas aussi exclusivement localisée au bord de l'eau que le dit M. de Marsilly; je l'ai rencontrée dans des conditions différentes dans la forêt d'Evisa.

*Adiantum Capillus-Veneris* L. — Sartène, rochers humides en dessous de la ville.

EQUISETUM ARVENSE L. — Au bord d'un ruisseau affluent du Stabbiaccio, un peu au-dessus de Porto-Vecchio. — Cette station est une des plus méridionales de la plante; elle y est abondante. Elle y présentait cette particularité remarquable qu'au 12 mai 1885, elle avait en même temps des tiges stériles bien développées et des tiges fertiles en très bon état. Ces dernières se trouvaient dans le lit du ruisseau, avec le pied recouvert d'eau; les premières invariablement sur la terre sèche au bord du cours d'eau. L'explication du fait me semble facile; dans le ruisseau le développement de la plante est retardé par la fraîcheur de l'eau qui vient de la région montagneuse, et grâce à la disposition orographique du pays, après un très court trajet; et ce qui prouve qu'il s'agit d'un développement tardif et non d'une seconde pousse, c'est que sur les rhizomes placés sous l'eau les tiges stériles commençaient seulement à se montrer. La plante est, d'ailleurs, parfaitement normale, et les spores très bien conformées. La gaine, sur ces échantillons corses, et sur les deux formes de tige, a les dents remarquablement acuminées.

---

## SÉANCE DU 26 JUILLET 1889.

PRÉSIDENCE DE M. H. DE VILMORIN.

M. Maury, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 juillet, dont la rédaction est adoptée.

(1) Bull., t. XXIV, p. XIX.